

L'ŒUVRE DE JÉSUS-CHRIST DANS MA VIE PERSONNELLE

(Jn 6.29 ; 17.3-4)

Au cours de cette étude, il s'agit de mettre en valeur les différentes étapes de mon expérience personnelle avec Jésus-Christ.
Une fois de plus, ma seule référence reste et demeure la Bible qui est la parole du Dieu vivant.

Jean Chrysostome (340 - 407) croyant et orateur remarquable a dit :
« La cause de tous nos maux est l'ignorance des Ecritures ».

Pour comprendre l'œuvre de la tri-unité : *Le Père, le Fils, le Saint-Esprit*, la Parole de Dieu nous donne trois enseignements :

- ✓ **La révélation** (Heb 1.1-3)
 - L'homme prend connaissance de ce que Dieu veut lui dire au travers de sa Parole.
 - ✓ **L'inspiration** (2Ti 3.16)
 - Des hommes ont été inspirés par Dieu pour écrire toutes les Ecritures.
 - ✓ **L'illumination** (2Co 4.3-4)
 - Les lumières que l'homme reçoit dans son cœur et dans son intelligence pour comprendre ce que Dieu veut lui dire au travers de sa Parole écrite.
- Adapté du Grand Guide de la Bible, H.L. Willmington, page 891.

Par la révélation de Jésus-Christ tout s'éclaire.

Son bienveillant dessein est de réunir toutes choses en Christ (Eph 1.10) :

- ✓ l'Ancien Testament (2Co 3.14)
- ✓ le Nouveau Testament (1Co 14.25)
- ✓ la justice de Dieu (Ro 1.17)
- ✓ la raison d'être de la loi (Ga 3.23)
- ✓ l'histoire (Ro 3.21-28)

En quoi consiste mon expérience personnelle avec Jésus-Christ ?

JESUS-CHRIST EST LA VERITABLE LUMIERE

(Jn 1.9 ; 8.12 ; 12.46)

Comment Dieu me révèle son plan de salut ?

Il suffit tout simplement de croire à ce qui est écrit dans l'Ecriture.
Le thème de la révélation est essentiellement centré sur Jésus-Christ et sur le plan de salut éternel qu'Il est venu me révéler.

1) La révélation divine est nécessaire pour m'éclairer

(Ps 119.130 ; Lu 1.77-79 ; Ac 26.16-18)

Toutes les références ci-dessus ont un point commun : celui de m'éclairer pour vivre dans la lumière.

2) La révélation divine se manifeste par la Parole de Dieu

- a) *Elle me révèle l'œuvre que Jésus est venu accomplir pour moi* (1Co 15.3-4). Seule

la mort de Jésus sur la croix suivie de sa résurrection d'entre les morts déchire le voile qui me sépare de Dieu et détruit en même temps toute fausse conception de la révélation divine. C'est la Bible seule qui me fait découvrir la puissance, la sagesse, la bonté, l'amour, la grâce, mais aussi la justice et la sainteté de Dieu par le don de son Fils unique sur la croix (1Pi 3.18).

- b) *Elle me révèle le péché de ma mauvaise nature* (Ps 14.2-3 ; Ec 7.20 ; Ro 3.23). La mort de Jésus sur la croix atteste que le châtement de mon péché exige le prix incalculable que Jésus a payé en versant son sang précieux pour me racheter (1Pi 2.24).
- c) *Elle me révèle également la marche à suivre* (Ac 3.19). Ce texte comprend la *repentance* et la *conversion*. (Ces deux mots-clés seront examinés plus en détail par la suite pour définir l'expérience du salut afin d'en saisir tous les aspects.)

3) La révélation divine se manifeste par le Saint-Esprit

- a) *La parole de Dieu est fondamentale. Elle me fait comprendre l'œuvre que le Saint-Esprit engendre dans mon cœur.* Son but essentiel est de me faire connaître Christ dans ma vie selon Ga 1.15-16.
- b) *La parole de Dieu rend témoignage de l'activité du Saint-Esprit* (Jn 16.8-11). Son principal ministère est de me convaincre que je suis pécheur et que j'ai besoin de Jésus pur être sauvé de mon péché (Lu 19.10).

LA DECISION A PRENDRE

(Ro 10.9-11)

Comment répondre à l'appel de Dieu ?

Je dois prendre conscience de mon état de péché devant Dieu,
et lui avouer mes fautes (Pr 28.13).

La décision engage toute ma personne et comprend les trois facultés de mon être :

- ✓ les sentiments, (les émotions) (Ac 2.37)
- ✓ l'intelligence, (la compréhension) (Lu 24.45-47)
- ✓ la volonté, (l'engagement) (1Pi 2.25)

1) La repentance en est la condition première (Ac 17.30-31)

D'après l'Écriture, la repentance peut se résumer par ces deux mots grecs « *metanaoô* » et « *metanoia* ». La repentance contient plusieurs appels :

- a) *appel à une prise de conscience du péché* accompagné de l'insatisfaction et du regret qui en découlent : *cela concerne tout ce qui s'est passé préalablement dans ma vie.*
- b) *appel à une réparation pour implorer le pardon de mes péchés*, accompagné d'œuvres dignes de la repentance, de la foi en Jésus-Christ et en son œuvre de rédemption sur la croix. : *cela concerne tout ce qui se passe au moment présent de l'expérience.*
- c) *appel à un changement de disposition intérieure, d'avis, de mentalité et de comportement* : *cela concerne tout ce qui peut se passer dans mon cœur lors de ma décision pour accepter Christ. La repentance est une attitude de mon esprit aussi bien qu'une action.*

Ainsi, la pensée, les sentiments et la volonté s'accordent pour m'amener
à un acte précis : le retour à Dieu (Ps 51.6 ; Lu 15.21).

La repentance est la première clé qui ouvre la porte au salut (Ac 2.38).

Le fait de refuser de se repentir rend l'homme aveugle, dérègle sa conscience et endurecit son cœur (Lu 13.3, 5).

2) La conversion est le résultat de la repentance. (1Th 1.9)

Le mot grec « *epistrephein* » signifie *se tourner résolument vers Dieu*, ou littéralement *faire un demi-tour*, c'est-à-dire deux attitudes opposées :

- ✓ *se détourner de*, (côté négatif) (2Pi 2.21)
- ✓ *se tourner vers*, (côté positif) (Ac 14.15)

Pour me convertir à Dieu, je dois nécessairement reconnaître que je suis sur une mauvaise voie. Je me suis trompé de chemin, je suis dans une fausse situation par rapport à Dieu, et je m'engage à faire demi-tour de tout mon être.

En effet, *la conversion* est une décision déterminante pour ma vie présente et à venir. Elle m'engage à prendre la bonne direction (Ac 9.35 ; 11.21 ; 15.19).

Un croyant renommé du nom de Tertullien a dit :
« *On ne naît pas chrétien, on le devient* ».

Ainsi, la conversion est la deuxième clé avec laquelle je rencontre Dieu.

Le mot convertir revient près de quarante fois dans le Nouveau Testament, d'où son importance.

3) La foi (ou croire) est le moyen fondamental pour être réconcilié avec Dieu. (Ro 10.17).

Les mots *foi* ou *croire* sont utilisés au moins 235 fois dans le Nouveau Testament. Ils sont synonymes et interchangeable. Le substantif grec « *pistis* » signifie *foi*, et le verbe grec « *pisteuō* » signifie *croire*. Dans l'Ancien Testament, les mots hébreux traduits par *croire* signifient *se reposer sur, s'attendre à, se fier, se confier...*

Ces mots désignent simplement cet élan de confiance nécessaire envers Dieu. Ainsi, croire en Jésus, c'est à la fois l'accepter, le rencontrer, le saisir, le recevoir, le suivre, lui obéir, lui faire confiance, lui rester fidèle, l'aimer...

Tout ce qui vient d'être énuméré c'est *la foi* (Mt 21.21-22 ; Mr 11.22-24).

La confiance est le centre de l'acte de foi (Jn 14.1 ; Ac 16.31).

En conclusion :

la repentance, la conversion et la foi, sont la base doctrinale des Ecritures et expriment une seule et même réalité tout en soulignant chacune son aspect particulier.
(Jn 3.16 ; 5.24).

LE PARDON DES PECHES A RECEVOIR

(Ps 103.3 ; Eph 1.7)

Comment être délivré de la culpabilité ?

D'après l'Écriture, *le pardon des péchés* est une nécessité absolue et fondamentale pour restaurer les relations entre Dieu et ma vie déchue à cause du péché.

Le pardon est nécessaire également pour rétablir ma relation avec mon semblable
(Mt 6.12, 14-15).

Dans l'Ancien testament quatre mots hébreux sont utilisés pour exprimer *le pardon* :

- ✓ *Kâphar* ou *kipper* signifie couvrir, pacifier ou favorable (Le 1.3 ; 17.11 ; Ro 4.7-8)

- ✓ *Salach* signifie passer par-dessus. Il sert à décrire le pardon divin (Es 55.7)
- ✓ *Nasa* signifie enlever ou bien ôter (No 14.18-19 ; De 19.18-19 ; Jn 1.29)
- ✓ *Boqesh saliaht* signifie demande suppliante d'être pardonné (Lu 18.13-14)

Dans la Bible, il n'est pas de pardon divin en dehors du sacrifice de Jésus-Christ. Préfiguré et prophétisé dans l'Ancien Testament, il est enfin révélé et accompli dans le Nouveau Testament (Es 53.4-5 ; 1Pi 2.24).

Dans le **Nouveau testament**, deux mots grecs sont utilisés pour exprimer *le pardon* :

- ✓ *Aphiémi* signifie renvoyer, remettre, enlever, écarter (une offense ou une dette selon (Luc 7.41-43).
- ✓ *Aphesis* a été traduit par le mot *rémission* (*faire partir, renvoyer*). *La rémission découle de la grâce. C'est un acte de clémence partielle, c'est-à-dire qu'elle préserve du châtement mais conserve le souvenir de la culpabilité.*

Un autre mot grec pour exprimer la notion de *pardon* :

Charizomai signifie être gracieux, rempli de bonté envers une personne (Ex 34.6-7 ; Lu 7.47-48, 50)
En relation avec l'être humain, la rémission est la remise d'une peine méritée.

Le pardon divin est accordé après l'exécution de la peine.
Christ a subi le châtement à notre place. (Mt 26.28 et He 9.22.)

En conclusion :

le pardon des péchés c'est le don de Dieu accordé à chaque être humain, grâce au sacrifice consenti par Jésus sur la croix (Ac 10.43 ; 13.38-39).

LA NOUVELLE NAISSANCE A EXPERIMENTER ET A VIVRE

(Jn 3.3-7 ; 2Co 5.17)

Quelle est l'œuvre que Dieu accomplit dans ma vie ?

Selon les Ecritures, l'expérience de *la nouvelle naissance* est l'opération du Saint-Esprit dans mon cœur suite à ma repentance, à ma conversion et à ma foi placée en Jésus comme mon Sauveur personnel.

Ainsi, la nouvelle naissance se présente en deux étapes distinctes :

Nous remarquons que les auteurs qui ont écrit le Nouveau Testament utilisent de nombreuses expressions pour me révéler la richesse de l'expérience intérieure de cette nouvelle création.

1) L'expérience initiale

L'Écriture emploie plusieurs mots pour décrire l'expérience de la nouvelle naissance :

- ✓ **régénération**. En grec *palingenesia* signifie renouvellement, enfanter à nouveau (1Pi 1.3 ; Tit 3.5)
- ✓ **engendrer**. En grec *gennaô* signifie procréé, produire par voie de génération (Jas 1.18)
- ✓ **nouveau-né**. En grec *artigennetos* signifie qui vient de naître ou littéralement la nouvelle création ou la nouvelle créature (1Pi 2.2).

L'expression **naître de nouveau** de Jn 3.3, 7 se traduit par : *engendrer à nouveau ou d'en haut*, et met en valeur l'action souveraine de l'Esprit de Dieu ;

2) L'expérience continue

La parole de Dieu emploie aussi plusieurs mots pour poursuivre l'expérience de la nouvelle naissance :

- ✓ **renouveler**. En grec *ananéô* signifie rendre nouveau, recommencer, faire revivre (Eph 4.23 ; Col 3.10)
- ✓ **renouvellement**. En grec *anakainôsus* signifie rétablissement dans un ordre nouveau (Ro 12.2)

D'après ce texte, le mot grec *metamorphoô* signifie *être transformé*.

- ✓ *nouveauté de vie*. En grec *kainotés* signifie le caractère de ce qui est nouveau (Ro 6.4)
- ✓ *changer*. En grec *anakainoô* signifie rendre différent (1Co 15.51-52)
- ✓ *nouveau*. En grec *kainos* signifie récent, neuf (Eph 4.24)

En conclusion :

l'homme nouveau, c'est le chrétien dans lequel Christ se forme, opérant une réelle transformation dans sa vie spirituelle (2Co 3.18)

L'ADOPTION A RECONNAITRE

(Ga 4.4-5)

Que signifie pour moi le fait d'être adopté par Dieu ?

En vérité l'adoption est le résultat de la régénération (ou de la nouvelle naissance).

Dieu me donne sa nature divine, et par l'adoption

Dieu me donne le statut d'enfant de Dieu (Ro 8.15-16).

Par définition, *adopter* un enfant, c'est l'accueillir légalement comme son propre enfant, qu'il soit orphelin ou abandonné. Le mot grec *uiothésia* signifie être établi comme fils, et le mot grec *huios* (traduit par *fils*) est la racine du mot *adoption*.

1) En quoi l'adoption spirituelle diffère-t-elle de l'adoption civile ?

- a) Dieu a un Fils bien-aimé avant même *de m'adopter* (Mt 3.17 ; 17.5). *L'adoption civile procure la consolation à un couple qui ne peut pas avoir d'enfant ou qui désire en avoir d'autres.*
- b) *Celui que Dieu adopte a la pensée de Christ* (1Co 2.16). *L'adoption civile ne peut jamais communiquer à l'enfant adopté la nature biologique de son père adoptif.*

2) En quoi l'adoption spirituelle ressemble-t-elle à l'adoption civile ?

- a) Dans les deux cas cités ci-dessus, *c'est le père qui prend l'initiative de l'adoption* (Eph 1.5).
- b) *L'adoption spirituelle (ou civile) confère un héritage à celui qui n'en avait pas* (Ro 8.17).

En conclusion :

Selon l'Écriture, l'adoption tire son origine dans la grâce imméritée de Dieu qui est souveraine et éternelle.

C'est par Christ que je suis adopté sur la base de ce qu'Il est et de ce qu'Il a accompli pour moi (Ga 4.6-7).

LA SANCTIFICATION A METTRE EN PRATIQUE

(Jn 17.17, 19 ; Eph 5.25-26 ; 1Th 4.3 ; 5.23)

Quel est le sens de cette action divine dans ma vie ?

Selon la Parole de Dieu, l'idée fondamentale de la sanctification c'est : être mis à part pour Dieu et lui être consacré.

1) Distinction entre justification et sanctification

Selon les Écritures, il est nécessaire d'établir une différence entre la justification et la

sanctification comme suit :

- ✓ La justification concerne *ma position*, la sanctification concerne *mon état*.
- ✓ La justification traduit *ce que Dieu fait pour moi*, la sanctification *ce que Dieu accomplit en moi*.
- ✓ La justification est un *acte instantané*, la sanctification est un *processus*.
- ✓ La justification constitue *le moyen* dont la sanctification est *le but*.

Les trois étapes de la sanctification :

- a) *La sanctification est d'abord une position* (1Co 1.30 ; Heb 10.10, 14)
- b) *La sanctification est ensuite une validation* (Ro 6.12, 14 ; 1Pi 2.9)
- c) *La sanctification est enfin un processus* (Ro 6.22 ; Col 3.8-10)

Je suis né de Dieu, je suis saint et sanctifié (1Co 1.2).

Puis, je me sanctifie en me soumettant à l'action du Saint-Esprit, et en obéissant à la parole de la vérité (selon Ro 15.16 et 1Pi 3.15).

2) Les moyens à utiliser pour persévérer dans la sanctification :

(Eph 4.24 ; Heb 12.10)

- ✓ *Le sang de Jésus et son efficacité* (1Jn 1.7)
- ✓ *La parole de Dieu et son autorité* (2Ti 3.16)
- ✓ *Le Saint-Esprit et sa puissance transformatrice* (2Ti 1.7)
- ✓ *La foi et ses conséquences fructueuses* (Eph 6.16)
- ✓ *La prière et ses résultats bénéfiques* (Eph 6.18-19)

3) Les caractéristiques de la marche spirituelle du croyant

Cette marche spirituelle est caractérisée par :

- a) *Ma relation avec Dieu dans ma vie pratique* (Eph 4.1 ; 1Th 4.1)
- b) *Les domaines dans lesquels je dois vivre* (Eph 5.2 ; 1Jn 1.7 ; 2Jn 6 ; 3Jn 3-4)
- c) *La marche et l'espérance de ma vie avec Christ* (1Pi 1.15-17 ; 2Pi 3.11-14)
- d) *La ligne de conduite que je dois observer à l'égard du non croyant* (Col 4.5 ; 1Th 4.12)

Ce processus dure toute la vie et me fait croître en grâce vers la maturité spirituelle

CONCLUSION

Cette étude personnelle expose les points essentiels de l'enseignement biblique concernant l'œuvre de Jésus-Christ et son accomplissement dans ma vie.

Ce sont-là des réalités et des vérités infiniment précieuses à expérimenter pour vivre au bénéfice de la grâce de Dieu à la gloire de son nom.

Pour garder un bon équilibre spirituel, il suffit de lire les chapitres six et sept de l'épître de Paul aux Romains qui expose clairement le plan divin de la sanctification.

Pasteur Michel Botteron